

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Débarquez le samedi 20 juin à partir de 13 h 30 et découvrez la nouvelle muséographie.

Le Musée de la batellerie et des voies navigables ouvre le samedi 20 juin 2015.

Cet espace culturel, installé dans le château rénové du Prieuré, accueillera visiteurs et chercheurs pour une découverte du monde de la voie d'eau. À travers son musée, détenteur et défenseur d'un patrimoine culturel exceptionnel, c'est toute une ville qui revendique son identité de ville fluviale, « capitale de la Batellerie ».

LE MUSÉE DE LA BATELLERIE ET DES VOIES NAVIGABLES EN QUELQUES MOTS...

Un musée légitime pour un site unique

À Conflans, il faut voir au petit matin la brume envelopper la rivière. Teintée d'ocre et d'orangé, cette palette fait onduler la Seine au pied de la tour « Montjoie » millénaire. Une touche bleu intense, au fil de la matinée, vient soudain percer ce tableau.

Éclat de saphir scintillant des vitres du château du Prieuré, la demeure de style « éclectisme » qui domine la rivière, cet éclat « saphir » est la touche conflanaise qui éveille la cité.

La beauté pittoresque de Conflans-Sainte-Honorine tient de cette originalité : **elle est l'une des rares villes fluviales à n'être construite que d'un seul côté de ses rives**. Les terrasses et le parc surplombent le paysage et la vue offre, au regard, le fleuve qui marche en contrebas. L'île boisée du Devant, la forêt de Saint-Germain-en-Laye, le versant de l'Hautil et Paris au lointain font de ce panorama original l'un des plus beaux et des plus particuliers de toute la région parisienne. Depuis des siècles, des hommes et des femmes se sont retrouvés en cet endroit pour bâtir et vivre autour de la rivière et sur les bateaux.

Au milieu de ce site et de cette histoire unique, le Musée de la batellerie et des voies navigables sera inauguré et rouvert au public le 20 juin 2015.

Un musée pour la capitale de la Batellerie

L'identité de la ville de Conflans-Sainte-Honorine est contenue dans son nom. Sa situation géographique à la confluence de la Seine et de l'Oise, et le culte de la sainte, ont permis au petit village fluvial de se développer au fil des siècles et de devenir un carrefour de la navigation.

Au XIX^e siècle, avec la révolution industrielle, **Conflans-Sainte-Honorine a acquis sa légitimité de « capitale de la Batellerie »**. Jusque dans les années 60, la ville est rythmée par l'activité fluviale avec des aménagements liés à la vie batelière : la bourse d'affrètement, le bateau « Je Sers », l'internat de la batellerie, la fête du Pardon...

Le 22 juillet 1965, il y a tout juste 50 ans, à l'initiative de Louise Weiss, journaliste, députée européenne et Conflanaise, le conseil municipal de Conflans-Sainte-Honorine adopte la création d'un musée de la batellerie. Celui-ci se doit d'être un musée de l'histoire des hommes, des sciences et des techniques de la vie batelière. Le premier conservateur, François Beaudoin, va éviter scrupuleusement le piège de faire du futur équipement un musée purement local. Aussi, la première salle sera-t-elle consacrée à l'une des rivières les plus éloignées de Conflans. En 2007, le musée obtient l'appellation « Musée de France », délivrée par le Ministère de la Culture et de la Communication, confirmant l'intérêt et la richesse exceptionnelle de sa collection et sa vocation nationale.

Aujourd'hui, le Musée de la batellerie de Conflans-Sainte-Honorine est l'espace culturel français le plus enrichi et le plus complet consacré à l'histoire de la navigation intérieure.

Un musée à la croisée des chemins qui marchent

Devant l'état de dégradation du château, des travaux de rénovation de la toiture et des façades ont été déclenchés avec l'aide du Conseil départemental des Yvelines et de la Région Île-de-France. Des aménagements importants ont permis de rendre le bâtiment désormais totalement accessible aux personnes à mobilité réduite.

L'occasion a alors été donnée de proposer une nouvelle muséographie pour un nouveau musée. Tout en conservant les thématiques abordées sur la vie batelière, le parti pris a été d'aérer la présentation des salles, de dévoiler les trésors cachés par le biais de bornes tactiles, ainsi que par des expositions temporaires et, dans un futur proche, d'étendre cette connaissance unique, via les nouvelles technologies. Ayant acquis une notoriété incontestable et inégalée en tant que lieu de référence dans ce domaine, le musée emblématique se devait d'adopter à son patronyme le terme lui donnant accès à **une place de premier rang pour devenir « le musée de la voie d'eau et des voies navigables »**.

L'ambition naturelle de l'équipe municipale est bien de réaffirmer l'image de Conflans et de son musée, comme vitrine de la voie d'eau. Elle est de consolider la vocation affichée de cet espace culturel comme la porte d'entrée vers la mémoire, le développement et la modernité

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

photo n° 1

Vue d'ensemble du château du Prieuré prise côté sud.

La façade qui domine la Seine est la plus riche en décors.

photo n° 2

La salle dite « des lions ».

C'est la pièce principale du château du Prieuré ; ancienne salle à manger, elle a été entièrement restaurée en 2014.

photo n° 3

Maquette d'époque du toueur électromagnétique système Bovet (1884).

Dépôt du Musée de la Marine. Ech. 1/40°.

photo n° 4

Pousseur rhodanien le Robuste de la Compagnie fluviale de transport.

C'est l'un des tout premiers pousseurs arrivés sur le Rhône après les travaux de canalisation du fleuve à la fin des années 1970.

photo n° 5

Le logement du marinier : coupe de cabine centrale de péniche en bois

Il y a du charbon jusque sous la cabine centrale, pour charger le maximum de marchandise.

photo n° 6

Le coche d'eau parisien à la fin du XVIII^e siècle

*Reconstitution : François Beaudouin, maquette : François Ayrault,
figurines : M. Charpentier, mise en scène CQFD, (1985-2000)*

Le service du coche d'eau est destiné au transport des voyageurs et des marchandises de valeur « en paquet ».

Il fonctionne selon un calendrier et un horaire fixe avec un barème de prix déterminé et affiché.

Tous les grands cours d'eau de notre pays ont des services de coches d'eau, mais c'est au départ de Paris que cette navigation est la plus intense.

photo n° 7

Chevaux de halage sur l'Oise

André Wilder (première moitié du XX^e siècle)

Sur les fleuves et les rivières, la corde de halage est fixée sur le grand mat de la péniche en bois.